



TRACES DE FEMMES DANS LES FONDS DES ARCHIVES DE LA VIE PRIVÉE

« A la recherche de l'égalité »

En 1971, les femmes en Suisse obtiennent le droit de vote et d'éligibilité. Cinquante ans plus tard, on fête cette date commémorative, victorieuse pour la moitié de la population suisse après la longue lutte en faveur du suffrage féminin. L'engagement inlassable des femmes qui réclamaient d'être considérées en tant que citoyennes avec des droits politiques à part entière a porté ses fruits. « Lentement et sûrement » c'était la devise en 1928 lors de la première *Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit* (SAFFA). L'escargot géant tiré par des femmes qui revendiquaient leurs droits politiques est devenu l'icône de cette longue lutte. Des acquis incontestables sont à recenser en matière de l'égalité mais il persiste dans la société des domaines de domination masculine structurée, et les femmes continuent à revendiquer leurs droits.

Jacqueline Berenstein-Wavre (26.12.1921-22.1.2021), membre des AVP de longue date et dépositaire d'un fonds d'archives, était une de ces femmes qui se sont battues pour l'égalité. En son souvenir, faisons un tour d'horizon avec quelques exemples qui retracent son engagement pour l'égalité et pour le droit de vote, ainsi que sa contestation contre des discriminations dans la vie de tous les jours.

Le fonds Berenstein-Wavre (cote : 2015-4) contient entre autres des agendas des années 1957 - 1960. En parcourant leurs pages, mois après mois et année après année, l'infatigable engagement pour la cause des femmes saute aux yeux. A part des mois estivaux où elle se permet de profiter des vacances, les dates de comités et de réunions sont gribouillées à une fréquence haletante sur les petites pages des agendas « pour la femme active ». Entre les réunions en préparation pour la SAFFA de l'été 1958, les séances de rédaction pour le journal *Femmes suisses* et les comités et conférences sur le suffrage, les semaines sont rythmées par ces activités en faveur de l'égalité.

Nous ne sommes pas en possession d'un agenda de Jacqueline Berenstein-Wavre pour l'année 1971, mais on peut supposer qu'une fête a eu lieu ce soir du 7 février, en compagnie de ses partisans en faveur de l'égalité.

Un agenda de 1971 provenant du fonds Steffen (2010-7) dévoile avec un bref commentaire que le résultat de la votation était attendu avec impatience par les femmes : 65,7 % d'hommes suisses et 91,5% hommes genevois avaient voté en faveur du droit de vote féminin.

« les femmes peuvent VOTER » : la petite phrase en bas de page en ce mois de février 1971 parle d'un triomphe. Les lettres en majuscules indiquent que notre protagoniste était enthousiaste du résultat pour lequel la moitié de la population a dû patienter si longtemps. La Suisse constitue enfin une démocratie à part entière !

Nous concluons ce tour d'horizon avec le texte d'une femme qui relate dans un récit de vie un souvenir de son enfance (Fonds concours d'écriture autobiographique, 1999-61, texte 212). On est en 1938, la scène se déroule devant le local de vote qui se trouve à la rue de la Servette à l'école des Asters, l'école que fréquente notre jeune protagoniste :

D'idées progressistes, mon père veut donner, en ce jour d'octobre 1938, une leçon pratique d'éducation civique à sa fille aînée de huit ans. Toute fière, je vais l'accompagner au local de vote.... A la rue de la Servette, un grand car stationne juste devant l'école des Asters....Nous entrons par la porte latérale, celle qui donne directement accès au petit hall qui précède la salle de gymnastique. Je reconnais bien les lieux...mais l'ambiance y est totalement différente qu'en semaine, presque hostile pour la petite fille que je suis...Car on fume, on fume beaucoup...Le sol...est recouvert de mégots et de cendres. Dès l'entrée, deux policiers en uniforme d'apparat bleu marine... arrêtent notre progression. Les femmes, et encore moins une petite fille, ne sauraient entrer dans le local de vote. Je devrais donc attendre mon père au fond de la salle près d'une dame inconnue qui espérait suivre son mari.... Devant moi, dans ce nuage de fumée, des hommes, uniquement des hommes...tous ces hommes attendent, discutent, s'invectivent. Les voix résonnent dans cette grande salle. Tout ce bruit augmente mon sentiment d'insécurité.... Mon père a traversé la salle et salué au passage quelques camarades de parti. ...Il entre dans un isoloir... Enfin il en ressort et me rejoint.... Nous arrivons vers midi à la maison et c'est encore toute fière que je relate ma matinée à ma mère. Lorsque dans les années qui suivront, j'entendrai affirmer que la politique est sale, c'est à la saleté, au bruit, à la fumée et à l'odeur de cette salle de gymnastique que je songerai.

Soixante ans après, cette ancienne directrice d'école se souvient encore de ce dimanche de votation en 1938, entre fierté et révolte.

Sabine Lorenz

« Donner la voix aux femmes ET aux hommes... »

Si l'on poursuit la recherche des traces des femmes dans nos archives, on pourrait se demander d'où sont tirés, selon vous, les extraits suivants?

« Sur les formules officielles on qualifie de « sans profession » une femme qui élève des enfants et tient son ménage, si elle n'ajoute pas à sa tâche normale une occupation rétribuée au dehors. En Angleterre, pourtant, la nouvelle loi d'assurance sociale (...), a reconnu ce travail de ménagère et de mère comme une profession authentique et comme une contribution capitale à la vie économique et sociale du pays. Il est vrai que là-bas la femme est électrice, alors qu'en Suisse elle n'est citoyenne que pour payer les impôts sans avoir rien à dire sur leur emploi.

Il en est ainsi, dit-on, parce qu'elle n'a pas crié assez fort pour revendiquer ses droits politiques et qu'elle n'a pas encore organisé des cortèges, des manifestations, des grèves, des résistances à la police, en un mot pas cassé les vitres comme les suffragettes anglaises il y a trente ans. Si c'était vrai, cela signifierait que les hommes ne comprennent pas certaines vérités quand on leur parle doucement, alors qu'ils prétendent le contraire et détestent les scènes. En attendant que la majorité des hommes et des femmes se mettent d'accord sur ce problème en Suisse, on peut très bien se sentir citoyenne en pensée, non seulement de son pays, mais du monde (...) « Que puis-je, moi pauvre mère avec mon bébé, ma lessive et mes soucis? » Ainsi raisonne plus d'une femme en lavant tristement sa vaisselle. Eh bien, non! Elle se diminue en se croyant si faible. Si elle est coopératrice, elle doit savoir que l'union fait la force et qu'un demi-million de ménagères sont une puissance dans n'importe quel pays. (...)

Une femme est citoyenne, même sans loi, dès l'instant qu'elle intervient, par son adhésion, dans un coup de barre à donner à la direction des choses. Il y a trop de gens qui laissent tout aller à la dérive et qui se plaignent ensuite qu'un homme habile les exploite et les enrégimente pour les conduire où ils n'auraient pas voulu. (...) Une ménagère est citoyenne du monde chaque fois qu'elle y pense. »

Réponse: d'un texte d'Edmond Privat, « Ménagère et citoyenne » tiré du Cahier de ménage, 1949, édité par la Société coopérative COOP, cahier qui fait parti du fonds Renée Dizerens 2011-5

Ce fonds consiste en une collection de vingt-cinq Livres, ou Cahiers de ménage annuels, publiés par la COOP entre 1947 et 1971. Chaque cahier compte une soixantaine de pages. Au centre se trouvent une vingtaine de pages vierges qui permettent à la ménagère de tenir consciencieusement sa comptabilité. Le reste

du cahier contient des recettes de cuisine, des conseils de jardinage, d'éducation, de soins de beauté, etc. Ces cahiers représentent une mine d'or pour toute personne qui s'intéresse à l'évolution des prix et de consommation et à tout ce qui fait partie du quotidien de la ménagère suisse. Les cahiers de ce fonds nous semblent spécialement intéressants, parce qu'ils couvrent les 25 années entre la fin de la Seconde Guerre Mondiale et l'introduction du droit de vote des femmes au niveau fédéral (1971).

Voici quelques extraits qui nous montrent comment était perçu le rôle de la femme au sein du ménage et dans la société, à l'époque:

Cahier de ménage de 1950

Dans l'Introduction: *« Vous trouverez peut-être plutôt bizarre, comme nous le trouvons nous-même au reste, que le soin de notre - Livre de Ménage COOP - de cette année ait été confié à un homme. A un homme, il est vrai, qui a quelquefois été appelé - mais peut-être que c'est le lot de tous les hommes - à mettre la main à la pâte aux choses de ménage. A l'occasion, il a même tenté de les diriger lui-même, pendant ses semaines de « veuvages » qui furent, bien heureusement, très rares. Il les a surmontées sans trop gros dommages physiques et ...non, honnêtement, ne parlons pas de dommages moraux!...Le soussigné a découvert parfois - mais de nouveau ce fut excessivement rare et cela n'est arrivé que dans les chambres qui donnent sur la rue - il a donc découvert que la poussière s'accumulait sur le piano, mais il a fini par comprendre aussi que sa douce moitié est mieux servie quand il prend lui même le chiffon en main plutôt que d'écrire sur le piano avec son doigt: « Ma petite chérie! », etc. Le rédacteur*

Cahier de ménage de 1953

Chères lectrices, en élaborant le Livre de ménage que nous vous remettons aujourd'hui, ses éditeurs (sic!) se sont inspirés de l'idée de vous aider à remplir votre tâche de « gérante » de l'argent du ménage, d'éducatrice des enfants et de gardienne du foyer. Les statisticiens ont calculé qu'une partie très importante du revenu suisse total passe par vos mains. Grâce à votre sage politique financière, vous avez donc notablement contribué, on peut bien le dire, à créer notre richesse, qui est devenue aujourd'hui proverbiale dans le monde entier. Il se peut que vous ayez parfois trouvé difficiles le calcul et l'inscription des recettes et des dépenses dans les colonnes de votre comptabilité ménagère, mais il a valu la peine de faire ce petit travail.(...)

Cahier de ménage de 1965

La rédactrice s'adresse dans ce cahier, non seulement à la « chère lectrice » mais aussi au « cher lecteur »: **une première!**

« Vous-même, cher lecteur, vous pouvez apprendre à mieux comprendre les soucis de votre femme si vous savez l'emploi qu'elle fait de l'argent qui lui est confié. Cela peut paraître insignifiant. Mais si tous les pères de famille savaient que les femmes administrent les deux tiers du revenu national suisse

(environ 55,5 milliards de francs suisses en 1964) ils se rendraient mieux compte des responsabilités que la femme assume. Cette meilleure compréhension donnerait aussi plus d'assurance à la maîtresse de maison. Et si cette dernière avait davantage confiance en elle-même, elle saurait mieux résister à la tentation d'un perfectionnisme exagéré: ce qui cher lecteur, vous rendrait aussi la vie plus facile. C'est précisément ce que vous souhaite la rédactrice soussignée. »

Cahier de ménage de 1967

Sur sa couverture apparaît pour la première fois, la mention: « *journal intime d'une famille harmonieuse* ». Non seulement, la femme, peut-elle partager les corvées du ménage avec son homme, mais elle est aussi promue au rang de « ministre des finances »...

« Chères lectrices, chers lecteurs, si vous ouvrez le livre de ménage COOP pour la première fois, c'est probablement en votre qualité de ministre des finances; selon votre devoir, vous inscrivez ce que la vie - qui devient toujours plus chère - coûte. Que cette partie du livre de ménage ne vous dispose pas au badinage, c'est compréhensible. Nous pouvons seulement essayer, à côté du chemin pierreux du devoir, de vous engager à tourner vos yeux vers d'autres possibilités moins rébarbatives. Peut-être trouverez-vous dans ces pages, ce que j'espère, plusieurs propositions vous intéressant et qui vous rendront ce que les colonnes budgétaires vous auront enlevé...la joie de tenir à jour un livre de ménage. Avec tous mes bons vœux: votre rédactrice »



Ces quelques extraits, nous laissent une impression mi-figue, mi-raisin, impression qui reflète toute l'ambiguïté de la position de la femme, à l'époque, aussi bien au sein du couple qu'au sein de la société suisse: d'une part on lui concédait volontiers un rôle essentiel dans la gestion du ménage, voire du pays, mais d'autre part on s'obstinait à lui refuser le droit de vote au niveau national....
en 2021, où en sommes-nous?
Christiane Stahel-Collaud

Les membres du comité des Archives de la Vie Privée vous remercient de votre fidélité et de votre intérêt pour notre travail et vous souhaitent un bel été, bien ensoleillé et paisible!